

✓ Mesdames, Messieurs,

▶ En 496, le chef franc Clovis triomphait des Alamans, un peuple germain, à la Bataille de Tolbiac. La légende dit que ce chef païen avait obtenu la victoire en invoquant le dieu de son épouse, la princesse chrétienne Clotilde, et qu'au moment où sa francisque frappait son adversaire, il fit le serment de se convertir au christianisme si la Providence lui offrait la victoire.

C'est ainsi qu'après l'issue victorieuse de la bataille, Clovis, avec 3000 de ses guerriers, fut baptisé par Saint Rémy en même temps qu'il était sacré premier roi de France, oint des huiles saintes.

▶ Cet épisode est souvent présenté comme l'acte de naissance de la France. Et il est assez significatif qu'il ressorte de ce mythe fondateur deux éléments qui peuvent être considérés comme les forces motrices de l'Histoire de France : la conflictualité franco-allemande – mais ce n'est pas notre sujet –, et la relation étroite entre l'Église et l'État, la France embrassant alors pour des siècles le statut de « fille aînée de l'Église ».

Il est vrai que le pouvoir central, celui de la royauté, a affronté des forces centrifuges qu'il s'est efforcé de soumettre autant qu'il devait repousser les ennemis de l'extérieur ; et que dans cette œuvre, le pouvoir monarchique a pu compter sur l'Église catholique comme un instrument d'unification : les croisades, les guerres de religions, un appareil d'État qui reposait sur le clergé, à qui était confiées des fonctions importantes comme l'enseignement, l'assistance aux plus faibles...

▶ La Révolution marqua un premier mouvement de rupture avec cet Ancien Régime qui confondait l'État dans l'Église. Puis, après quelques soubresauts, la III^{ème} République enfin installée de manière pérenne put donner naissance à cette grande loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des Églises et de l'État, traduisant enfin dans le droit positif l'espoir voltairien, celui des Lumières et de la Raison, c'est-à-dire la liberté de conscience absolue. Terminés la croisade des Albigeois, les massacres de la Saint-Barthélemy et de la Rochelle, les procès sinistres du chevalier de La Barre et celui de l'affaire Calas. Au rebut, les mœurs étouffantes...

▶ Ce n'est pas une coïncidence si la loi de 1905 s'inscrit dans un vaste mouvement législatif qui reconnaît des grandes libertés républicaines : la loi sur les associations, sur les syndicats, le droit de grève, sur la liberté de la presse... toutes sont adoptées dans cette période de consolidation républicaine car la liberté consiste à ne dépendre que des lois que l'on se donne à soi-même, et la laïcité est un bouclier de cette liberté.

▶ Si la France monarchique a eu besoin de l'Église pour se construire, la République a besoin de la Laïcité pour ne pas se défaire. Aujourd'hui plus encore que jamais.

Des études d'opinion très récentes, des phénomènes constatés dans des établissements d'enseignement, nous alertent sur la volonté de certains de nos compatriotes, parfois très jeunes, de faire prévaloir les convictions religieuses sur les lois de la République. Celles-ci au nom de la « tolérance » devraient s'effacer ou s'appliquer à géométrie variable comme si elles portaient en elles une dimension blasphématoire.

Pis même, des élus de premier plan et des formations politiques appellent au relativisme de nos valeurs laïques et républicaines en brandissant l'arme du racisme dès qu'il est émis une critique contre des pratiques religieuses qui prétendent s'imposer dans la cité.

▶ Derrière ces attaques, ne nous y trompons pas : c'est l'unité de la Nation et son caractère universaliste qui sont menacés par les communautarismes de toute forme : wokisme, indigénisme, ceux qui veulent inscrire dans la constitution les racines chrétiennes de la France, etc. etc. Ils sont hélas trop nombreux.

C'est pour cela que je me méfie dès que j'entends accoler un adjectif au mot laïcité. Il n'y a pas de laïcité restrictive, pas plus que de laïcité positive ou de laïcité de combat. Il y a la laïcité qui se suffit, même si nous devons sans doute continuer à la défendre vigoureusement.

C'est pour cela que je salue et remercie Pierre Bleuzen et les militants de Laïcité Aujourd'hui dont le travail est nécessaire et les assure de notre soutien dans leurs actions d'éducation populaire qu'ils mènent depuis des années.